

La belle, le bon et les furieux

Avec plus de 3 200 spectateurs, le deuxième jour du festival Basse-Zorn Live enregistre une belle fréquentation, même si elle n'égale pas celle de l'année dernière. À l'affiche – Hangar, De Palmas et Jenifer

■ Hangar, les rockers déchaînés à l'apparence trompeuse de gentils garçons, ouvrent la scène du grand chapiteau de l'hippodrome de Hoerdt. Perché sur la batterie, Antonin – chanteur et un des fondateurs du groupe avec Romain, le guitariste – lâche : « *Faites-moi péter ce chapiteau, putain !* ». Le public ne l'aura pas suivi, mais l'ambiance bat son plein.

Complicités et duels

Parfait pour De Palmas qui arrive dans une salle déjà bien échaudée par le rock invétéré des six Arcachonnais. Sa guitare oscille entre douceur et riffs âpres pour une traversée des albums qui ont construit sa carrière. À commencer par son dernier opus paru fin 2009, *Sortir*. Il en extrait *Rose*, *Sortir* ou *Pandora's Box*, titre chanté en duo, en anglais, avec Eagle Eye Cherry sur l'album et, en terre alsacienne, avec son bassiste Édouard Coquard.

Avec ce dernier il cultivera, tout le long du concert, des complicités et duels en guitares opposées. Ne manquent de la setlist les hits qui ont parsemé le parcours du Réunionnais depuis son départ du groupe *Les Valentins* - *J'en rêve encore*, *Elle habite ici*, *Regarde-moi bien*



Après Hangar, De Palmas et Jenifer samedi soir, Elmer Food Beat a chauffé le public hier après-midi. (Photo DNA)

en face ou *Une seule vie*. Le rappel reprend *Sur la route*, en version revisitée avec des solos exaltés pour chaque instrument, et transforme les quatre minutes du morceau en dix minutes de live électrique.

Peu avant minuit, Jenifer pare la scène de couleurs disco. Petite robe noire pailletée, ourlée de cerceaux

lumineux, une mise en scène signée Cyril Houplain (collaborateur de longue date de -M-) et des tubes pour faire chanter ses fans. En tête de gondole, *L'envers du Paradis*, single extrait de son dernier album *Appelle-moi Jen* sorti en novembre 2009. Les lumières eighties se moulent sur des accords de dancefloor – *Pas que ça à*

faire, *Je danse*. Les autocollants, dessinent des ombres feutrées sur les morceaux à fleur de peau - *Le Risque* - et colorent les vieux tubes - *Au soleil*. Le voyage séduit mais souffrira toutefois de l'heure tardive, bon nombre de festivaliers ayant quitté les lieux avant la fin du concert.

Iuliana Salzani-Cantor